

Reprise des séances de cinéma à Saint-Sauveur : salle pleine à craquer l'après-midi, plus clairsemée en soirée

jeudi 01.04.2010, 05:07 - La Voix du Nord



À l'issue de la séance, les enfants ont reçu un badge représentant le film. PHOTO MAX ROSEREAU

| CENTRE |

Hier, le cinéma de la gare Saint-Sauveur reprenait ses projections. À l'affiche, ...

à 14 h 30, Le Ballon d'or, un film jeune public de Cheik Doukouré. Une demi-heure avant la séance, l'accueil des bambins se fait à grand renfort de coloriages. « C'est un moyen de les accrocher », explique Jérôme Élias, intervenant chez Cinéligue, l'une des associations membres du collectif Cinéma Saint-Sauveur. « Nous programmons des films à contenu, que les enfants n'ont pas forcément l'habitude de voir », renchérit Anne Lidove, directrice de l'association.

Hier après-midi, la salle était presque pleine à craquer... Sur les 180 fauteuils, 160 étaient occupés par de jeunes spectateurs. La grande majorité (150) venus avec leur centre de loisirs. « Les centres aérés sont très demandeurs. C'est éducatif et ludique en même temps », commente Anne Lidove. Dans la salle obscure, le film commence. Les plus grands suivent ; les plus petits s'agitent. Il faut dire qu'il ne fait pas bien chaud. « Le chauffage a été mis une heure avant... On leur a dit de garder leurs manteaux », glisse Jérôme Élias.

« C'est l'histoire de Bandian, qui rêvait d'être un grand footballeur et d'aller en France », raconte Keba, 8 ans, à l'issue de la séance.

Son copain, Anthony, 9 ans, venu comme lui avec le centre social Marcel-Bertrand de Moulins, a l'air séduit : « C'était bien ! », dit-il. « Il joue au foot à Fives », précise son animateur.

Suit un quiz sur le film, concocté par l'équipe de Cinéligue. Dur, dur pour certains enfants d'y répondre. « Les plus petits n'ont pas bien compris », constate Manu, moniteur à Bichat-Littré, à Vauban. Alizéa, 6 ans, reconnaît avoir seulement « un peu suivi ». Heureusement, tout le monde a droit à un badge à la sortie.

Fonctionner à l'année

En soirée, Lumumba, de Raoul Peck, sur le héros de l'indépendance congolaise, tenait l'affiche. Une cinquantaine de spectateurs ont assisté à la séance. « C'est difficile de remettre l'activité cinéma en marche après six mois d'interruption », observe Anne Lidove. Et d'ajouter : « L'objectif du collectif est que cela fonctionne à l'année. » • A. G.

Cinéma Saint-Sauveur, tous les mercredis jusqu'au 7 juillet. Boulevard J.-B.-Lebas. 4/3 E, jeune public : gratuit. & 03 20 31 30 00.